

Communication 25 Etude des carnivores de Madagascar

R. Albignac, Laboratoire de zoologie, Centre
ORSTOM de Tananarive

L'écologie des carnivores de Madagascar n'avait jusqu'à présent fait l'objet d'aucun travail approfondi.

Nous nous sommes particulièrement intéressés à ce groupe depuis près de cinq ans et nos études ont porté principalement sur l'éthologie et l'écologie des principales espèces afin de préciser leur rôle dans la prédation à Madagascar.

1. Les carnivores de Madagascar

On divise classiquement les carnivores de Madagascar en six genres et dix espèces. Tous appartiennent à la famille des Viverridés.

Tableau des espèces

Sous-famille des GALIDICTINAE

- Galidia : 1) *Galidia elegans elegans* Is Geoffroy
2) *Galidia elegans dambrensis* G.H.H. Tate et
A.L. Rand
3) *Galidia concolor* Is Geoffroy
- Galidictis : 1) *Galidictis striata* E. Geoffroy
2) *Galidictis vittata* Gray
- Hemigalidia : 1) *Hemigalidia unicolor* Is Geoffroy
2) *Hemigalidia olivacea* Is Geoffroy

Sous-famille des EUPLERINAE

- Eupleres : 1) *Eupleres goudoti* Doyère
2) *Eupleres major* Lavauden
- Fossa : 1) *Fossa fossa* Schreb

Sous-famille des CRYPTOPROCTINAE

- Cryptoprocta : 1) *Cryptoprocta ferox* Bennett

La place de la sous-famille des Cryptoproctinae dans cette famille est discutable, notre étude se propose de mieux la situer d'après des caractères éco-éthologiques et morphologiques.

Il faut également souligner ici la présence à Madagascar de Viverricula indica, introduite vraisemblablement par l'homme; cette

Centre de Recherches Zoologiques

N° : 29865

Date : B

EXI

espèce occupe actuellement toutes les zones de savane qui étaient probablement sans carnivores avant son introduction.

Dans le même ordre d'idée il est intéressant de signaler la présence de plus en plus fréquente de chats "sauvages" vivant également dans les zones dégradées.

2. Etude des différentes espèces et avancement de nos recherches

a) Galidia elegans

Description - Cette espèce assez basse sur pattes, rappelle les mangoustes arboricoles. La coloration générale du corps est brun-rouge avec des anneaux noirs sur la queue mais les variations chromatiques sont nombreuses.

Etudes - Cette espèce est très répandue dans les forêts ombrophiles de Madagascar et dans certaines régions de la côte ouest, elle est essentiellement arboricole et ne vit que dans les forêts naturelles. Nos travaux ont porté plus particulièrement sur la locomotion, la biologie de la reproduction (durées de gestation et cycles de reproduction), le comportement maternel, les relations interindividuelles et les moyens d'intercommunication.

L'étude de l'alimentation nous a également amenés à des conclusions intéressantes. Cette espèce est notamment capable de pêcher les poissons très facilement en eau peu profonde.

Des études dans le milieu naturel complétées par des travaux en chambre-terrarium et sur des îles nous permettent actuellement de définir de façon assez précise la niche écologique de cette espèce et de mieux connaître son rôle dans la prédation à Madagascar.

b) Galidictis vittata

Description - L'allure générale de cet animal rappelle beaucoup celle du Galidia. Ce sont surtout des variations chromatiques qui différencient nettement ce genre. En effet, l'ensemble du corps est gris clair avec des lignes longitudinales fauve sur le dos et les flancs.

Etudes - Cette espèce, localisée dans l'ouest de Madagascar, a une morphologie très comparable à celle du Galidia. Son comportement, d'une part, et ses adaptations, d'autre part, font qu'elle présente également une grande importance pour les équilibres biologiques dans les régions où elle existe.

Le régime alimentaire à base de rongeurs peut être assez différent de celui de Galidia, en particulier cette espèce ne pêche pas; elle fait par contre toujours des terriers pour s'abriter pendant la

nuit. Comme le Galidia, c'est une espèce diurne qui vit par couple avec souvent un jeune de l'année.

La biologie de la reproduction est très voisine de celle du Galidia.

c) Fossa fossa

Description - Cette espèce a une morphologie assez particulière : le corps est relativement important par rapport aux pattes qui sont par contre très fines; le museau est long; la queue cylindrique et courte peut se gonfler de graisse, ce qui permet ainsi à l'animal de vivre quelques jours sans nourriture, mais il n'hiberne pas comme on aurait pu le penser. La couleur générale du pelage est fauve clair avec des taches noires sur le dos et les flancs.

Etudes - C'est une espèce de forêt ombrophile que l'on rencontre exclusivement sur la côte est de Madagascar. Contrairement au Galidia, c'est un animal nocturne qui affectionne plus particulièrement les milieux humides des forêts naturelles.

Sa biologie est actuellement mieux connue et les cinq reproductions que nous avons obtenues en captivité nous ont notamment permis d'observer le développement et le comportement maternel.

Des études dans le milieu naturel, complétées par des travaux en chambre-terrarium, nous ont permis de préciser la niche écologique de cette espèce. Son rôle dans la prédation semble peu important et l'on peut rapprocher cette espèce jusqu'à un certain point d'Eupleres goudotti qui est un animal encore très mal connu à cause de son extrême rareté.

d) Cryptoprocta ferox

Description - La couleur générale du pelage est fauve, la queue est très longue et semble être d'une grande utilité dans la locomotion; le corps est long; les pattes courtes sont massives et permettent au Cryptoprocte de monter très facilement aux arbres.

Etudes - Nous avons porté une attention toute particulière à cette espèce, la plus originale du groupe des carnivores malagasy.

Sa morphologie est très particulière, sa reproduction est également bien différente de celle des autres carnivores malagasy, en particulier le nombre de jeunes (deux à quatre) est nettement plus important. Enfin les observations éthologiques et écologiques confirment la place très à part de cette espèce qui présente à la fois des caractères de Felidae, de Viverridae et même de Canidae.

Des observations récentes nous ont permis de conclure que cet animal est arboricole, au moins pendant une période de l'année, et

qu'il est capable, dans certaines conditions, de jouer un rôle important dans l'équilibre des populations de lémuriens. Ses proies les plus courantes semblent être cependant des rongeurs, de jeunes sangliers et des oiseaux.

En conclusion :

Le rôle des carnivores dans les équilibres biologiques à Madagascar est d'un très grand intérêt et, comme le reste de la faune, ils sont essentiellement liés à la forêt naturelle. Comme tous les carnivores, ils peuvent faire, bien entendu, des dégâts occasionnels dans les élevages des villageois (et de toute façon toujours limités aux régions forestières) mais en contrepartie ils contribuent, dans une très large mesure, à l'équilibre normal des populations animales et limitent, surtout pour Galidia et Galidictis, le nombre des rongeurs dans les zones de forêt où il est impossible de lutter par d'autres moyens. Ce seul fait nous paraît d'une telle importance économique qu'il justifie, à notre avis, leur protection.

Ce sont des espèces relativement fragiles puisque leur reproduction est lente : un seul petit par an tout au plus à l'exception du Cryptoprocta ferox et, pour leur protection, nous attachons une grande importance aux réserves naturelles et réserves de faune, qui seules permettent de sauvegarder des milieux stables et assurer leur survie.

A 51166 61



PUBLICATIONS UICN NOUVELLE SÉRIE

Document supplémentaire N° 36

Comptes rendus
de la

Conférence internationale sur la Conservation de la Nature et de ses Ressources à Madagascar

Tananarive, Madagascar
7-11 octobre 1970

Publié avec l'aide financière de l'UNESCO



Union internationale
pour la Conservation de la Nature et de ses Ressources
Morges, Suisse
1972



O. R. S. T. O. M. Fonds documentaire
N° : 23862-23866
Cote : B EX 1